

Un autour des palombes relâché dans le bois de Courrière

Retour à la vie sauvage, un vendredi

Une initiative que l'on doit à un magasin de bricolage de La Louvière

Un autour des palombes relâché — après avoir été bagué par l'Institut Ornithologique Belge — dans la campagne louviéroise. Une séquence émotion qui ne laisse personne indifférent. Le bois de Courrière fourmille d'ailleurs de cette espèce de rapace aux yeux jaunes qui se nourrit de proies telles que des rats, des lapins ou même des éperviers...

photo AV press/Dersin



Comme une persistance rétinienne, l'envol puissant et gracieux de l'autour des Palombes (« *Accipiter Gentilis* ») observé à l'entrée du bois de Courrière, près de La Louvière, vendredi en fin d'après-midi, restera longtemps gravé dans les mémoires présentes ce 22 octobre. Le rapace à la phalange cassée, que l'on a relâché, avait été recueilli sept semaines auparavant par le « *Creavus* » — Centre de revalidation pour espèces animales vivant à l'état sauvage — de Jauchelotte (Jodoigne).

Rééducation

Claude Rigo-Gavriloff, responsable de ce centre, explique : « On l'a trouvé pris dans des filets de faenderie ». Sans doute s'est-il blessé en

tendant de se dépêtrer. « Comme il tue par compression, ses serres lui sont indispensables. Nous lui avons donc apposé une attelle articulée, confectionnée à l'aide d'une résine utilisée dans la réalisation d'appareils dentaires. Un plâtre fin, solide, d'une grande mobilité. »

Restait ensuite toute la phase de rééducation. « Ce ne fut pas très aisé, car l'autour est un oiseau très farouche et très agressif. Nous avons essayé la fauconnerie — ou plutôt l'autourserie — pour le remettre en condition. » Le plus grand des rapaces belges est en effet un oiseau très apprécié pour la chasse au poing ou de bas vol. Ses proies de prédilection pendant sa convalescence : des corneilles et des rats de bonne taille. L'autour des palombes se nourrit également d'animaux

plus grands tels que renardeaux, écureuils, lapins, pigeons, et même parfois, éperviers et buses...

Comme son nom latin ne l'indique pas, l'*Accipiter Gentilis* possède une gigantesque et magnifique paire d'yeux jaunes qui lui confèrent son air très menaçant. Cela dit, au cours des dernières semaines, les responsables du centre de revalidation ont préféré l'isoler afin qu'il ne s'habitue pas trop à ses « *sauveurs* ». Et de permettre ainsi un sevrage plus facile le moment venu.

Un parrainage original

Ce lâcher impromptu dans la campagne louviéroise a été rendu possible par l'initiative — suffisamment rare pour mériter d'être soulignée — du magasin *Leroy Merlin* de La Louvière. Depuis à peu près une année,

ce magasin spécialisé dans le jardinage et le bricolage parraine le centre de revalidation du Brabant wallon.

Aymeric Trudon des Ormes, chef de service, s'en justifie : « Nous sommes fiers de cette initiative, purement locale, fiers de participer non seulement au tissu économique mais aussi au tissu social de la région. C'est touchant de voir cet oiseau s'envoler... » Elle résulte donc purement et simplement d'un coup de cœur qui a déjà permis le sauvetage d'une dizaine d'oiseaux.

Afin de partager cet engouement pour les animaux et la nature, le magasin organise le 30 octobre prochain, dès 14 heures et pendant une heure et demie — à l'occasion de la 11^e Fête de la Réussite —, une exposition didactique et pédagogique sur les rapaces en présence de

fauconniers amis du Centre.

Le public pourra y observer un grand-duc et deux buses américaines, nés en captivité.

Il faut en effet savoir que les rapaces font partie des espèces protégées et que leur détention (voire la possession de plumes) est interdite en Belgique.

Claude Rigo-Gavriloff signale donc que si quelqu'un devait trouver un rapace au sol, blessé ou malade, il est recommandé de l'apporter le plus rapidement possible dans le centre de revalidation le plus proche.

Une liste de ces centres est disponible sur demande auprès du ministère des Eaux et Forêts. (☎ 081/24.34.39.)

● Fabrizio Schiavetto